



联合国
粮食及
农业组织

Food and Agriculture
Organization of the
United Nations

Organisation des Nations
Unies pour l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная организация
Объединенных Наций

Organización de las
Naciones Unidas para la
Alimentación y la Agricultura

منظمة
الغذية والزراعة
للأمم المتحدة

COMITÉ FINANCIER

Cent soixante-sixième session

Rome, 27-31 mars 2017

**Rapport annuel sur le Fonds spécial pour les activités d'urgence et
de relèvement**

Pour toute question relative au contenu du présent document, prière de s'adresser à:

M. Dominique Burgeon

Directeur

Division des activités de secours d'urgence et de réhabilitation

Tél: +39 06 57053803

Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org.



ms514

RÉSUMÉ

- Le Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement permet à l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) de mener des interventions rapides et efficaces en réponse aux menaces et situations d'urgence alimentaires et agricoles. Il comporte trois volets: i) un fonds de roulement qui permet, une fois que l'engagement d'un donateur est assuré, l'avance des ressources financières pour l'achat immédiat d'intrants destinés à protéger les moyens de subsistance, relancer les activités agricoles ou contribuer à la réponse immédiate à une crise; ii) un fonds autorenouvelable pour appuyer les activités de la FAO en matière d'évaluation des besoins, de formulation des programmes et la mise en place ou le renforcement rapides des capacités des équipes de pays chargées des opérations d'urgence et des activités de préparation et de réponse aux situations d'urgence de niveau 3¹ ainsi que des actions rapides déclenchées par des alertes précoces; et iii) un volet programmation qui regroupe les ressources à l'appui d'un cadre de programmation pour les urgences de grande envergure ou apporte un complément stratégique aux programmes en cours par le biais de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles.
- Depuis son lancement et jusqu'au 31 décembre 2016, le Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement a reçu 207,6 millions d'USD. Sur ce montant, 102,0 millions ont été affectés à des programmes de grande envergure (par exemple, en réponse à des catastrophes soudaines, au Sahel, dans la Corne de l'Afrique, ou pour appuyer la lutte contre la grippe aviaire hautement pathogène et les invasions acridiennes); 39,3 millions d'USD ont été dépensés au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles; 20,0 millions d'USD ont été utilisés pour mettre en place ou renforcer les capacités des bureaux de pays et appuyer l'évaluation des besoins et la formulation des programmes; 8,2 millions d'USD ont été alloués à la fenêtre de préparation et de réponse aux situations d'urgence de niveau 3; et 3 millions d'USD ont contribué à la fenêtre d'action rapide. Depuis la création du Fonds, 308,5 millions d'USD ont été avancés pour financer des projets d'intervention d'urgence, dont 26,9 millions sur la période considérée. Les avances qui étaient encore à verser au 31 décembre 2016 se montaient à 2,6 millions d'USD. Au 31 décembre 2016, le solde du Fonds s'élevait à 32,4 millions d'USD.

INDICATIONS QUE LE COMITÉ FINANCIER EST INVITÉ À DONNER

- Le présent document est soumis pour information.

¹ Crises et catastrophes soudaines de grande ampleur nécessitant une intervention institutionnelle.

I. Contexte

1. À sa cent deuxième session de mai 2003, le Comité financier a approuvé la création du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement, qui a pour objet de «...permettre à l'Organisation de lancer sans délais des opérations d'urgence en participant aux activités interinstitutions d'évaluation des besoins et de coordination, en créant une unité des opérations d'urgence et de réhabilitation et de la coordination, en préparant un cadre programmatique et des projets, et en avançant les fonds nécessaires à l'achat d'intrants lorsqu'une aide a été promise par un donateur².»

2. Le présent rapport annuel contient une brève description des grandes opérations lancées avec des ressources du Fonds spécial pour la période de 12 mois achevée le 31 décembre 2016. Il contient également des données financières pour cette même période, ainsi que pour les 13 années écoulées depuis que le Fonds spécial est devenu opérationnel.

II. Composition du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement

3. Le Fonds spécial comporte trois volets: i) un fonds de roulement qui permet, une fois que l'engagement d'un donateur est assuré, l'avance des ressources financières pour l'achat immédiat d'intrants destinés à protéger les moyens de subsistance, relancer les activités agricoles ou contribuer à la réponse immédiate à une crise; ii) un fonds autorenouvelable pour appuyer les activités de la FAO en matière d'évaluation des besoins, de formulation des programmes et la mise en place ou le renforcement rapides des capacités des équipes de pays chargées des opérations d'urgence et des activités de préparation et de réponse aux situations d'urgence de niveau 3³ ainsi que des actions rapides déclenchées par des alertes précoces; et iii) un volet programmation qui regroupe les ressources à l'appui d'un cadre de programmation pour les urgences de grande envergure ou apporte un complément stratégique aux programmes en cours par le biais de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles.

Tableau 1. Volets et fenêtres du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement

Fonds de roulement	Fonds autorenouvelable	Volet de programmation
	<ul style="list-style-type: none"> • Fenêtre de capacité d'intervention et de coordination en cas d'urgence • Fenêtre d'évaluation des besoins et d'élaboration des programmes • Fenêtre de préparation et de réponse aux situations d'urgence de niveau 3 • Fenêtre d'action rapide 	<ul style="list-style-type: none"> • Fenêtre des programmes de grande envergure (par exemple catastrophes soudaines, grippe aviaire hautement pathogène, invasions acridiennes, Sahel, Corne de l'Afrique, El Niño et crises prolongées) • Fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles

4. **Le fond de roulement** réduit le temps de réaction face aux situations d'urgence en permettant à la FAO de lancer des activités et de procéder à l'achat des intrants les plus indispensables avant que les fonds des donateurs aient été levés. En facilitant une intervention rapide, cette composante

² FC 102/14.

³Crises et catastrophes soudaines de grande ampleur nécessitant une intervention institutionnelle.

contribue à atténuer l'impact des menaces et des situations d'urgence et à accélérer le relèvement des personnes affectées.

5. **Le fonds autorenewable** appuie les efforts déployés par les équipes de pays de la FAO chargées des opérations d'urgence pour identifier les besoins les plus critiques des populations affectées, renforcer les capacités d'intervention et élaborer et coordonner des programmes de réponse fiables sur le plan technique. Grâce à la fenêtre de préparation et de réponse aux situations d'urgence de niveau 3, la FAO peut se préparer et relever les défis hors du commun auxquels le secteur agricole se retrouve confronté dans ce type de situation. La fenêtre d'action rapide permettra à la FAO i) de prévenir le déroulement d'une catastrophe; ii) d'atténuer les répercussions d'un événement prévu; ou iii) de renforcer les capacités d'intervention d'urgence face à une menace imminente spécifique par le biais d'investissements préparatoires ciblés.

6. **Le volet de programmation** facilite une aide programmatique plus rapide qui peut être adaptée en fonction de l'évolution des besoins sur le terrain. L'approche de financement regroupé du Fonds spécial apporte la souplesse nécessaire pour adapter les activités et l'appui en fonction des zones géographiques et des domaines thématiques où elles sont le plus nécessaires. De la même manière, grâce à l'approche programmatique, les opérations peuvent être adaptées à mesure que la situation évolue, et les activités intégrées de manière à ce que l'aide la plus adéquate atteigne plus rapidement les populations affectées. Le volet de programmation du Fonds spécial comprend également la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, qui rassemble des financements pour l'achat et la livraison immédiats d'intrants urgents.

III. Ressources du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement

7. **Contributions reçues** - Depuis le lancement du Fonds en avril 2004, celui-ci a reçu un total de 207,6 millions d'USD de contributions. De ce montant, 149,3 millions d'USD provenaient des États Membres répertoriés dans le tableau ci-après, y compris 6,7 millions d'USD fournis par des donateurs qui ont transféré au Fonds spécial les reliquats de projets d'aide d'urgence qui avaient été clos. Au cours de la période de 12 mois qui s'est achevée le 31 décembre 2016, les contributions au Fonds spécial se sont montées à 14,6 millions d'USD.

Tableau 2. Contributions reçues par le Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement

Contributeurs	Jan-Déc 2016 (en milliers d'USD)	Depuis la création (en milliers d'USD)
Belgique	5 874	42 468
Norvège	1 840	30 665
Suède	0	23 659
Royaume-Uni	0	9 339
Canada	1 915	9 140
France	330	8 742
Finlande	42	7 515
Suisse	0	4 893
Pays-Bas	4 440	4 461
Italie	0	1 456
Arabie saoudite	0	1 375
Allemagne	1	1 305
Irlande	158	1 155
Autriche	0	1 125

Espagne	0	520
Chine	0	500
Afrique du Sud	0	452
Grèce	0	227
Australie	0	107
Jordanie	0	60
Monaco	0	59
Koweït	0	50
Tchéquie	0	36
Autres ⁴	0	35
République démocratique populaire lao	0	14
Nouvelle-Zélande	0	13
Luxembourg	0	8.
Chili	0	5
Contributions totales des membres	14 600	149 386
Fonds de l'OPEP	0	481
Banque mondiale	0	21
Autres fonds, y compris le Compte de recouvrement des dépenses d'appui aux projets d'urgence	0	57 756
Total des contributions reçues	14 600	207 643

Au 31 décembre 2016 - Source: établi d'après les registres auxiliaires et conformément au grand livre.

IV. Utilisation des fonds du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement

8. Sous le volet «fonds de roulement», 308,5 millions d'USD ont été avancés à divers projets après la signature des accords engageant les donateurs, mais avant la réception effective de leurs contributions. Sur ce montant, 2,6 millions d'USD restent dus, dans l'attente des versements à recevoir des donateurs.

9. Sur les 207,6 millions d'USD de contributions, 31,2 millions ont été approuvés au titre du fonds autorenouvelable (dont 6,5 millions d'USD sur la période considérée). Un total de 141,3 millions d'USD ont été affectés au titre du volet de programmation, dont 14,5 millions ont été fournis sur la période considérée. Les détails de l'utilisation des ressources sont présentés dans le Tableau 3.

Tableau 3. Volets de financement

	Jan-Déc 2016 (en milliers d'USD)	Depuis la création (en milliers d'USD)
AVANCES		
Fonds de roulement		
Total des avances au cours de la période	26 864	308 507
Remboursement des avances au cours de la période	25 159	305 923
Avances restant dues		2 584
AFFECTATIONS		
Établissement et renforcement des groupes de coordination des mesures d'urgence	0	11 250
Fenêtre d'évaluation des besoins et d'élaboration des programmes	0	8 753

⁴ Y compris 31 000 USD provenant de donations en ligne.

Fenêtre de préparation et de réponse aux situations d'urgence de niveau 3	3 500	8 247
Fenêtre d'action rapide	3 000	3 000
Total, fonds autorenewable	6 500	31 250
Volet de programmation		
Interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles	6 340	39 338
Corne de l'Afrique (programme régional)	-	13 521
Sahel (programme régional)	-	2 642
Campagne de lutte contre la grippe aviaire	-	45 928
Activités liées au tsunami	-	10 002
Initiative sur la flambée des prix alimentaires	-	1 168
Campagne de lutte contre les invasions acridiennes	-	4 982
Crises prolongées	3 648	3 648
Typhon et ouragan	-	15 598
Plans d'action et intervention rapides - El Niño	4 552	4 552
Total, volet de programmation	14 541	141 381
Solde du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement		32 428

Au 31 décembre 2016 - Source: établi d'après les registres auxiliaires et conformément au grand livre.

A. Fonds de roulement

10. **Avances** - Pendant la période considérée, 87 pour cent des avances du Fonds spécial ont appuyé des projets financés par cinq donateurs, comme l'indique le tableau 4. Une fois que l'engagement d'un donateur est assuré, des ressources sont affectées à l'achat immédiat d'intrants destinés à protéger les moyens de subsistance, à relancer les activités agricoles ou à contribuer à la réponse immédiate à une crise.

Tableau 4. Avances de donateurs au Fonds spécial

Donateurs	Avances (en milliers d'USD)	Remboursements (en milliers d'USD)
États-Unis d'Amérique	16 289	16 685
Royaume-Uni	2 668	2 668
Pays-Bas	2 147	2 147
Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies	1 500	1 500
Belgique	806	806
Programme des Nations Unies pour le développement	660	660
Japon	650	650
Madagascar	615	615
Canada	500	500
Norvège	378	378
CARE	250	0
Union européenne	230	0
Irlande	100	100
Italie	70	70
France	0	-1 620 ⁵
Total	26 864	25 159

⁵ Y compris les ajustements comptables des opérations de lutte contre les invasions acridiennes à Madagascar.

11. Les avances ont principalement appuyé les grands programmes menés dans six pays (Somalie, Afrique australe, Éthiopie, Syrie et Soudan du Sud), à hauteur de plus de 66 pour cent de toutes les avances faites entre le 1er janvier et le 31 décembre 2016.

Tableau 5. Avances du Fonds spécial au bénéfice des programmes de pays

Pays	Avances (en milliers d'USD)	Remboursements (en milliers d'USD)
Somalie	9 150	9 150
Bureau sous-régional pour l'Afrique australe	2 952	2 668
Éthiopie	2 354	2 444
Syrie	1 747	1 747
Région Afrique	1 678	1 643
Soudan du Sud	1 600	1 600
Zimbabwe	1 555	0
Swaziland	985	985
Lesotho	800	800
Myanmar	650	800
Madagascar	615	-1 005 ⁶
Haïti	578	578
Nigéria	500	500
République démocratique du Congo	410	160
Région Proche-Orient	380	380
Soudan	300	400
Bureau sous-régional pour l'Afrique orientale	288	288
Yémen	171	171
Afghanistan	150	150
Monde	0	1 200
Égypte	0	200
Indonésie	0	300
Total	26 864	25 159

12. Les avances du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement ont été essentielles pour soutenir les ménages et les communautés vulnérables en Somalie, car elles ont permis d'augmenter leur résistance aux chocs et aux stress en restaurant les capacités de production et de création de valeur ajoutée, en diversifiant les stratégies de subsistance et les sources de revenus, en créant des emplois temporaires grâce à des interventions travail contre rémunération ainsi que des emplois permanents en transférant des connaissances et des compétences liées à l'élevage. Elles ont également permis de fournir aux ménages vulnérables des kits de vaccination et d'aide à l'élevage, des équipements agricoles post-récolte, des matériels piscicoles post-capture ainsi qu'une formation au séchage du poisson à valeur ajoutée. Des infrastructures productives ont été remises en état (par exemple les structures de conservation de l'eau et des sols, les canaux d'irrigation, les routes de desserte et les forêts de mangroves), y compris les infrastructures dont les communautés ont besoin pour sortir et se relever de la sécheresse, en améliorant la disponibilité de l'eau, son accès et son utilisation.

13. Grâce aux avances du Fonds spécial au Lesotho, à Madagascar et au Malawi, la FAO a amélioré la situation de la sécurité alimentaire des petits agriculteurs touchés par la sécheresse provoquée par El Niño par divers moyens, notamment: l'augmentation de la disponibilité d'intrants

⁶ Y compris les ajustements comptables des opérations de lutte contre les invasions acridiennes à Madagascar.

agricoles essentiels, et l'accès à ceux-ci; la protection des cheptels des ménages affectés en améliorant l'accès à l'eau, aux aliments pour animaux et aux services de traitement vétérinaire; et le renforcement des capacités des acteurs de la sécurité alimentaire et du secteur agricole en fournissant un appui technique, en améliorant la coordination ainsi que l'analyse et la collecte d'informations sur la sécurité alimentaire au niveau des districts, des pays et des régions. En fournissant un appui aux mécanismes d'adaptation des populations touchées et en développant leurs compétences, l'Organisation a renforcé leur capacité de résistance aux chocs futurs.

14. En réponse à la sécheresse provoquée par El Niño en Éthiopie, les avances du Fonds spécial ont permis à la FAO, à travers l'Équipe spéciale agricole chargée de la gestion des risques de catastrophes, de renforcer rapidement les moyens de subsistance et la résilience des ménages pastoraux et agropastoraux à la sécheresse. Les activités d'appui ont consisté à fournir des semences de plantes fourragères et vivrières de qualité, du matériel végétal ainsi que des aliments d'urgence pour animaux, à faciliter la production fourragère irriguée et la gestion de l'eau, à déstocker du bétail, à protéger le stock d'animaux reproducteurs composé de vaches tarées, de vaches allaitantes et de génisses en gestation, et à améliorer les services locaux de santé animale. Les ressources ont permis d'améliorer rapidement la gestion coordonnée des catastrophes qui influent directement sur les moyens de production et l'agriculture en vue de réduire la vulnérabilité, la morbidité et la mortalité des troupeaux et d'accroître la résilience des moyens d'existence. En outre, les capacités de production des ménages agricoles ont été améliorées pour les principales campagnes de semis.

15. Les avances du Fonds spécial ont permis à la FAO d'augmenter la production de denrées alimentaires en Syrie et notamment de fournir des intrants agricoles en temps opportun aux ménages vulnérables touchés par la crise, de soutenir les activités agricoles (agriculture familiale) et la production animale à petite échelle, et de renforcer la capacité des ménages à produire de façon viable des céréales, des légumineuses et des légumes pour améliorer la santé et la fertilité des sols. La sécurité alimentaire et la nutrition des ménages ont été améliorées grâce à la production de légumes. Les ressources du Fonds spécial ont aidé les groupes vulnérables ayant un accès limité à la terre, ainsi que les populations rurales sans terre et les populations urbaines et péri-urbaines (par exemple, les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays), qui ont bénéficié des activités de production alimentaire des jardins transfrontaliers.

16. Au Soudan du Sud, elles ont permis de protéger les moyens de subsistance des personnes les plus vulnérables souffrant d'insécurité alimentaire grâce à des achats préalables, au prépositionnement de fournitures et à la distribution d'urgence d'assortiments pour rétablir les moyens d'existence. En particulier, la distribution d'assortiments de plantes vivrières (semences de maïs, sorgho, niébé et graines d'arachide, ainsi qu'une houe/*maloda*), d'assortiments de plantes potagères (9 types de semences, une houe/*maloda* et un seau d'eau) et d'assortiments pour la pêche (une boîte d'hameçons, 2 rouleaux de fils torsadés et un monobrin) a permis de protéger les moyens d'existence des agriculteurs et des pêcheurs vulnérables, et a renforcé leur sécurité alimentaire.

B. Fonds autorenewable

17. **La fenêtre de coordination des opérations d'urgence** du fonds autorenewable du Fonds spécial facilite le déploiement rapide d'experts en matière de situations d'urgence, ainsi que le renforcement des équipes existantes de manière à intégrer des activités supplémentaires ou à combler des déficits de financement temporaires. Au cours de l'année écoulée, des allocations de crédit ont été approuvées pour fournir un appui: i) au déploiement rapide de fonctionnaires expérimentés dans la gestion des situations d'urgence et au renforcement des capacités des bureaux décentralisés; ii) à la mise en place de locaux à usage de bureaux et d'une logistique; et iii) à la fourniture de matériel de bureau, d'équipements informatiques et de communication. Le tableau 6 présente l'allocation des ressources par pays.

Tableau 6. Coordination des opérations d'urgence

Pays	Allocation approuvée (en milliers d'USD)
Burundi	199
République centrafricaine	55
République démocratique du Congo	75
Fidji	53
Iraq	60
Libéria	49
Mali	25
Niger	39
Nigéria	200
Philippines	15
Jordanie, Liban, Turquie, Syrie et Iraq	74
Afrique australe	177
Îles du Pacifique	28
Syrie	186
Turquie	100
Ukraine	47
Cisjordanie et Bande de Gaza	65
Total des fonds alloués	1 447

18. **La fenêtre d'évaluation des besoins et d'élaboration des programmes** du fonds autorenouvelable finance les activités d'évaluation des besoins au début d'une crise pour aider la FAO et ses partenaires à obtenir les informations nécessaires à la formulation de programmes d'intervention rapides et de stratégies de résilience à plus long terme. Pendant la période considérée, des exercices d'évaluation des besoins et d'élaboration de programmes ont été menés dans les pays qui apparaissent au tableau 7.

Tableau 7. Allocations à des missions d'évaluation des besoins

Pays	Allocation approuvée (en milliers d'USD)
Afghanistan	70
Bahamas	5
Bangladesh	2
Belize	4
République centrafricaine	158
Tchad	102
République démocratique du Congo	40
Afrique de l'Est	12
Équateur	19
Érythrée	5
Fidji	48
Haïti	171
Indonésie	12
Iraq	47
Jordanie	31
Jordanie, Liban	15

Kenya	4
Kenya, Somalie	12
Liban	31
Madagascar	60
Mali	23
Mauritanie	35
Namibie	40
Nigéria	140
Îles du Pacifique	9
Paraguay	18
Rwanda	25
Sahel	15
Somalie	68
Soudan du Sud	217
Afrique australe	130
Soudan	109
Syrie	120
Tanzanie	55
Tonga	13
Ukraine	57
Viet Nam	58
Cisjordanie et Bande de Gaza	108
Yémen	15
Zimbabwe	100
Total des fonds alloués	2 203

La fenêtre de préparation et de réponse aux situations d'urgence de niveau 3 a été créée au titre du fond autorenouvelable après avoir été approuvée par le Comité financier à sa cent quarante-septième session⁷. Cette fenêtre est axée sur six domaines d'activité: i) l'élaboration et la gestion de procédures à suivre en cas d'urgence de niveau 3; ii) le renforcement des capacités pour apporter une meilleure réponse aux situations d'urgence de niveau 3; iii) la préparation institutionnelle; iv) la participation à des processus interorganisations pour faire face à des urgences de niveau 3; v) des simulations de situations d'urgence de niveau 3; et vi) la mobilisation rapide et les interventions en cas d'urgence de niveau 3.

Préparation

19. En 2016, 2 millions d'USD ont été ajoutés au budget initial de 1,7 million d'USD pour atteindre un total de 3,7 millions d'USD, comme indiqué au tableau 8.

Tableau 8. Financement de la préparation aux situations d'urgence de niveau 3

Préparation aux situations d'urgence de niveau 3	Allocation (en milliers d'USD)
Élaboration et gestion de procédures à suivre	580
Renforcement des capacités pour apporter une meilleure réponse aux situations d'urgence de niveau 3	980
Préparation institutionnelle	1 230
Participation à des processus interorganisations	560
Simulations de situations d'urgence de niveau 3	350
Total	3 700

⁷ FC147/8.

20. Dans le domaine de **l'élaboration et de la gestion des procédures à suivre en cas d'urgence de niveau 3**, de vastes consultations ont été engagées pour examiner la Circulaire du Directeur général 2013/32 (FAO, 2013a) ainsi que les Directives opérationnelles connexes sur la préparation et la conduite des interventions d'urgence de niveau 3 en vue d'intégrer les enseignements tirés des interventions d'urgence de niveau 3 menées en 2013-2016⁸. Cet examen comprend la formulation des protocoles de déclaration et des directives opérationnelles pour les situations d'urgence de niveaux 1 et 2, ainsi que la définition des rôles et responsabilités liés à la préparation aux situations d'urgence. Le plan de préparation aux situations d'urgence de l'Organisation et le manuel correspondant ont été élaborés pour donner aux représentants de la FAO les moyens d'assurer un degré minimum de préparation aux situations d'urgence dans les bureaux. Le plan a été traduit en français et testé sur le terrain dans plusieurs pays. En ce qui concerne l'intégration de la préparation dans les processus de travail de l'Organisation, une section sur la préparation aux situations d'urgence a été incluse dans le rapport annuel par pays et fournit des informations utiles sur le degré de préparation des représentations de la FAO aux situations d'urgence. En fonction des résultats de cette analyse, les bureaux de pays bénéficient d'un appui adapté dans les domaines de la préparation aux situations d'urgence.

21. Le domaine du «**renforcement des capacités pour apporter une meilleure réponse aux situations d'urgence de niveau 3**» a contribué à la création d'une courte vidéo de formation en ligne intitulée «Introduction à la préparation aux situations d'urgence», qui est publiée sur la plateforme d'apprentissage du Programme de la communauté des représentants de la FAO. S'agissant de la «**fenêtre de préparation organisationnelle**», une capacité d'analyse a été créée dans le cadre du système «Alerte précoce-Action rapide» pour surveiller les risques majeurs pour l'agriculture et la sécurité alimentaire. Elle s'appuie sur des services d'alerte rapide de la FAO et sur des sources externes. Le rapport trimestriel «FAO Global Early Warning Action» sur la sécurité alimentaire et l'agriculture est le principal produit de cette analyse et a été publié trois fois en 2016. La FAO a fait partie des organismes chefs de file qui ont analysé l'évolution de l'incidence des phénomènes El Niño et La Niña sur l'agriculture et la sécurité alimentaire. D'autres rapports ont été établis sur ces questions spécifiques. Des listes d'experts ont été rouvertes pour renforcer, en cas de besoin, les capacités internes. Des appels à candidatures ont été lancés pour plusieurs experts spécialisés dans le domaine des interventions d'urgence.

22. Dans le domaine de la «**participation à des processus interorganisations pour faire face à des urgences de niveau 3**», les ressources ont permis à la FAO de participer à tous les processus interorganisations pertinents et de remplir son rôle de membre du Comité permanent interorganisations en codirigeant l'organisation du Groupe de la sécurité alimentaire. La FAO participe également à des initiatives mondiales en faveur de la préparation, tel que le Partenariat mondial pour la préparation aux catastrophes, qui a été établi au Sommet mondial sur l'action humanitaire, tenu à Istanbul en mai 2016. Dans le cadre de ce partenariat, la FAO s'est engagée à coopérer avec d'autres organismes pour aider les pays les plus vulnérables à renforcer leurs capacités de préparation d'une manière intégrée et coordonnée. Au niveau interinstitutions, la FAO, en collaboration avec le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (ONU), a lancé, après consultation, l'élaboration de procédures opérationnelles standards interinstitutions concernant El Niño et La Niña. Ces procédures sont le résultat des efforts menés de façon constante par plus de 20 organisations non gouvernementales et partenaires de l'ONU pour systématiser la façon dont ces phénomènes climatiques potentiellement catastrophiques peuvent être surveillés et signalés à temps, et déterminer les mesures qui peuvent être prises rapidement par chaque secteur. La FAO a également contribué régulièrement au processus

⁸ Depuis sa publication, le 7 mai 2013, la Circulaire du Directeur général a orienté les déclarations de niveau 3 pour mieux répondre aux crises et aux catastrophes naturelles et anthropiques qui ont eu lieu aux Philippines (novembre 2013), en République centrafricaine (décembre 2013), au Soudan du Sud (février 2014) et au Yémen (juillet 2015). En outre, un certain nombre de pays ont bénéficié d'une mobilisation rapide et d'un soutien accru de l'Organisation (Éthiopie, nord-est du Nigéria et Afrique australe) ou ont eu besoin d'une certaine forme d'appui permanent (Haïti, Iraq et Syrie).

d'analyse du Système d'alerte précoce et de réponse rapide du Comité permanent interorganisations et au rapport connexe, qui a été publié à deux reprises en 2016.

23. Dans le domaine des **simulations de niveau 3**, des travaux préparatoires ont été entrepris au cours de plusieurs missions de terrain en vue d'organiser des ateliers régionaux au second semestre de 2017. Ces ateliers permettront de mieux faire connaître les protocoles actualisés d'intervention en cas de situation d'urgence de niveau 1 à 3, la préparation aux situations d'urgence ainsi que le système «Alerte précoce - Action rapide» et de renforcer les capacités dans ce domaine.

Réponse

24. Les fonds affectés dans le domaine de la mobilisation rapide et de la réponse aux situations d'urgence de niveau 3 ont appuyé les interventions immédiates de la FAO selon une approche «sans regrets», à savoir l'engagement de ressources en l'absence de détails précis sur les besoins exacts et les plans d'action élaborés. Pendant la période considérée, l'affectation de ressources à des actions d'intervention en situation d'urgence en Éthiopie, au Nigéria et en Afrique australe a été approuvée selon l'approche «sans regrets».

Tableau 9 Financement du volet «mobilisation rapide et réponse aux situations d'urgence de niveau 3»

Mobilisation rapide et réponse aux situations d'urgence de niveau 3	Affectation (en milliers d'USD)
Éthiopie	500
Nigéria	500
Afrique australe	120
Total	1 120

25. En Éthiopie, le Fonds spécial a permis à la FAO d'élargir rapidement ses capacités opérationnelles en déployant une équipe d'intervention rapide chargée de renforcer les interventions de l'Organisation visant à lutter contre la sécheresse provoquée par El Niño en 2015-2016 dans le pays. Suite à la déclaration de situation de crise faite par la FAO en avril 2016, plusieurs missions ont été déployées pour renforcer l'équipe sur le terrain et soutenir la mise en œuvre du programme. Ces capacités accrues ont permis à la Représentation de la FAO en Éthiopie de répondre rapidement et efficacement aux besoins essentiels des districts les plus vulnérables sur le plan nutritionnel (*woredas*) et touchés par la sécheresse, grâce notamment à des interventions ciblées portant sur les cultures et l'élevage.

26. Au Nigéria, les avances du Fonds spécial ont permis à la FAO d'accroître rapidement ses capacités opérationnelles dans les États septentrionaux de Borno, Yobe et Adamawa en créant un bureau à Maiduguri et en déployant une équipe d'intervention d'urgence pour faire face à la situation dramatique de la sécurité alimentaire dans la région. Les ressources ont également financé des mesures de sécurité essentielles qui ont amélioré les conditions de sécurité du bureau et du personnel, qui travaillent dans un contexte très instable. Les capacités accrues ont joué un rôle déterminant dans l'appui fourni à la production agricole pendant la saison principale et la saison sèche à la fin de 2016, qui a visé principalement les ménages déplacés, les communautés d'accueil et les rapatriés les plus vulnérables.

27. En Afrique australe, le Fonds spécial a joué un rôle déterminant dans l'aide apportée au Bureau sous-régional pour l'Afrique australe et son équipe chargée de la résilience à Johannesburg pour mener plusieurs missions importantes d'évaluation de la situation et des besoins. Suite à la déclaration de situation de crise faite par la FAO pour l'Afrique australe en juillet 2016, des ressources du Fonds spécial ont été affectées au Lesotho, à Madagascar, à la Namibie, à la Tanzanie et au Zimbabwe pour que ces pays réalisent des évaluations des besoins, élaborent des programmes

d'intervention et mettent en place des mécanismes de coordination appropriés. La contribution du Fonds spécial a en outre permis à la FAO de fournir un appui opérationnel supplémentaire au renforcement des équipes sur le terrain, et de faciliter et accélérer sa programmation.

Fenêtre d'action rapide

28. La fenêtre d'action rapide a été mise en place par le Directeur général en juillet 2016 pour permettre à l'Organisation de travailler avec les pouvoirs publics nationaux et la société civile de manière à lancer une action rapide anticipée, en particulier à l'appui des secteurs liés à l'agriculture, l'alimentation et la nutrition. L'objectif est de protéger les communautés exposées aux risques en renforçant la résilience des moyens d'existence des petits agriculteurs, des pasteurs, des pêcheurs et des communautés forestières, ainsi que celle des systèmes alimentaires. La fenêtre d'action rapide devrait pouvoir permettre de réduire le nombre de situations d'urgence et les coûts d'intervention, ainsi que de prévenir les pertes entraînées par les catastrophes. Elle vise à prévoir les catastrophes naturelles, y compris les anomalies climatiques (par exemple les épisodes de sécheresse, les inondations et les températures extrêmes), les invasions de ravageurs et les maladies (par exemple les maladies des cultures ou du bétail et les invasions acridiennes) et les situations d'urgence complexes.

29. La fenêtre d'action appuie les interventions rapides définies en tant qu'activités lancées une fois qu'une menace a été identifiée mais avant que des pertes dues à des catastrophes n'aient été encourues dans le secteur agricole ou avant que les moyens d'existence n'aient été compromis. Elle finance les interventions rapides susceptibles i) de prévenir le déroulement d'une catastrophe; ii) d'atténuer les répercussions d'un événement prévu; ou iii) de renforcer les capacités d'intervention d'urgence face à une menace imminente spécifique par le biais d'investissements préparatoires ciblés.

30. La fenêtre protège les moyens d'existence et atténue les répercussions des chocs en protégeant des biens de subsistance essentiels. Entre autres mesures d'action rapide, il est possible d'apporter un appui: à l'élevage (déstockage et repeuplement du cheptel, lutte contre les maladies, approvisionnement en eau, nutrition, abri et médiation des conflits pour réduire les vols d'animaux); à la production agricole (avis sur le climat fondés sur les prévisions météorologiques, pratiques agronomiques adaptées, gestion des ressources en eau, fourniture d'intrants, protection des plantes, stockage des récoltes); aux pêches et aux activités forestières (fourniture de matériel de pêche, gestion des risques d'incendie) et aux revenus et aux emplois ruraux (filets de sécurité, création d'emplois et subventions de soutien aux moyens d'existence). En outre, des investissements dans l'information et l'analyse permettent d'anticiper les prises de position politiques concernant les stocks de denrées alimentaires, les marchés et les échanges commerciaux.

31. Un appui est apporté aux activités de préparation nécessaires pour faciliter une intervention rapide au cas où les conditions viendraient à se détériorer, y compris: la mise en place de systèmes de ressources humaines; l'élaboration de propositions et la liaison avec les donateurs; la formulation d'accords avec les fournisseurs et le lancement de processus d'appels d'offre; le renforcement des capacités des partenaires locaux; des activités de surveillance, d'évaluation et d'analyse; une aide à la coordination. Des ressources sont allouées pour lancer des interventions pertinentes sur la base des prévisions, et cette fenêtre finance également les capacités analytiques à l'appui des décisions prises quant à l'affectation des subventions des mesures d'action rapide.

32. En 2016, au niveau des pays, un cadre d'alerte précoce et d'action rapide a été élaboré et un pilote a été mis à l'essai dans trois pays (Paraguay, Kenya et Madagascar). L'objectif principal des missions pilotes est de permettre aux bureaux décentralisés de la FAO d'agir tôt en utilisant des plans d'intervention rapide sectoriels qui sont déclenchés par des indicateurs d'alerte précoce et qui sont financés par la fenêtre d'action rapide du Fonds spécial. Au Paraguay, la FAO a coopéré avec le Ministère de l'agriculture pour renforcer les capacités d'action rapide pour faire face aux inondations. Au Kenya, un plan d'action rapide axé sur l'atténuation des effets de la sécheresse sur l'élevage a été élaboré en étroite collaboration avec l'autorité nationale de gestion de la sécheresse. À Madagascar, un

plan d'action rapide de lutte contre la sécheresse a été mis au point pour les secteurs de l'agriculture et de l'élevage dans les provinces du Sud, sur la base des vulnérabilités saisonnières.

33. Suite à l'expérimentation pilote du système d'alerte précoce et d'action rapide en septembre 2016, le Bureau de la FAO au Kenya a déclenché le plan d'action au début de novembre 2016 car un suivi étroit des indicateurs d'alerte précoce ont signalé une sécheresse pouvant être grave. En conséquence, 400 000 USD ont été transférés de la fenêtre d'action rapide du Fonds spécial à des activités préalablement convenues. L'allocation a permis au bureau de mener des activités visant à protéger des animaux d'élevage au début 2017 en distribuant de l'eau et des aliments pour animaux ainsi qu'en en fournissant un soutien vétérinaire et un soutien à la commercialisation du bétail. Le rapport coûts-avantages des interventions sera évalué dans son intégralité d'ici à la fin de 2017.

C. Volet de programmation

34. Au titre du volet de programmation du Fonds spécial, 14,5 millions d'USD ont été affectés comme suit pendant la période considérée:

- 6,3 millions d'USD au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles;
- 3,6 millions d'USD au titre de la fenêtre d'interventions dans des situations de crise prolongée;
- 4,6 millions d'USD au titre de la fenêtre d'interventions pour lutter contre le phénomène El Niño.

Fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles

35. Au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, 6,3 millions d'USD ont été affectés à 14 pays afin d'appuyer une aide urgente au secteur de l'agriculture tout en élaborant une approche plus programmatique pour répondre aux crises.

Tableau 10. Fonds fournis au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles

Pays	Type d'intervention	Montant (en milliers d'USD)
Burundi	Assistance agricole aux ménages vulnérables touchés par le conflit socio-politique et les risques climatiques dans les provinces de Cankuzo et Kirundo	500
République démocratique du Congo	Aide d'urgence pour accroître la résilience des communautés victimes de conflits armés en RDC	500
Éthiopie	Protection d'urgence des moyens d'existence (bétail) des pasteurs et agropasteurs affectés par les effets d'El Niño dans la zone Siti de la région Somali de l'Éthiopie	500
Fidji	Aide d'urgence pour rétablir la production dans les secteurs de l'agriculture, des pêches et des végétaux aquatiques après le passage du cyclone tropical Winston	300
Guatemala et El Salvador	Intervention d'urgence pour faire face à la sécheresse et renforcer la résilience dans le couloir de la sécheresse de l'Amérique centrale	500
Haïti	Renforcer la résilience des communautés rurales touchées par la sécheresse	500
	Protéger et reconstituer les moyens d'existence des communautés de pêcheurs et d'éleveurs touchées par l'ouragan Matthew dans les départements Grande Anse et Sud afin de rétablir leur sécurité alimentaire	500

Jordanie	Améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition des ménages vulnérables de Jordaniens et de réfugiés syriens	300
Madagascar	Aide d'urgence aux ménages vulnérables touchés par la sécheresse et les effets d'El Niño	500
Myanmar	Aide d'urgence pour la reconstitution des moyens de subsistance des populations touchées par les inondations dans l'État de Chin	300
Nigéria	Programme de soutien à la production agricole dans le Nord-Est du Nigéria	500
Soudan du Sud	Intervention rapide et appui aux moyens de subsistance des populations touchées par la crise au Soudan du Sud	500
Philippines	Intervention d'urgence pour reconstituer les moyens d'existence agricoles dans les communautés touchées par le typhon Koppu	440
Ouganda	Intervention d'urgence pour appuyer les moyens d'existence agricoles des réfugiés du Soudan du Sud qui affluent en Ouganda et des communautés d'accueil ougandaises	500
Total		6 340

36. En 2015-2016, l'Éthiopie a fait face à l'une des pires sécheresses de ces dernières années. Grâce aux fonds fournis au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, les ménages pastoraux et agropastoraux ont pu reconstituer leurs moyens d'existence, nourrir leurs familles et conserver leurs troupeaux dans l'une des zones du pays les plus touchées par la crise. Au titre du volet «alimentation du bétail», plus de 3 000 ménages ont reçu des suppléments alimentaires - y compris la bagasse, la mélasse et l'urée - ainsi que des aliments de survie. En outre, les ménages ayant accès à des terres irriguées ont reçu des semences de luzerne, de leucaena et d'herbe du Soudan pour améliorer la production locale de plantes fourragères. Au titre du volet «déstockage par abattage», 4 400 moutons et chèvres ont été achetés à quelque 3 200 ménages pastoraux afin d'injecter de l'argent dans les économies locales. Les bénéficiaires ont utilisé les espèces pour acheter de la nourriture et des médicaments et payer leurs dettes, entre autres éléments et services nécessaires.

37. Le système socio-économique et environnemental fragile et tendu dans le nord du Nigéria a été déstabilisé encore davantage au cours des dernières années par l'insurrection Boko Haram, en particulier dans trois États: Adamawa, Borno et Yobe. L'insurrection a eu des effets négatifs sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle, car les ménages ont perdu des moyens de production et des sources régulières de subsistance. Les ressources du Fonds spécial ont permis de fournir une assistance immédiate à plus de 4 600 ménages des États de Borno et de Yobe, et de faciliter l'accès à des terres comprenant des installations d'irrigation. En outre, les bénéficiaires ont reçu des semences maraîchères et agricoles. Les ménages vulnérables ont reçu une aide pour renforcer leurs capacités de production et protéger leurs sources de revenus.

38. Dans les provinces de Cankuzo et Kirundo du Burundi, 10 000 petits agriculteurs touchés par la crise socio-politique et les aléas climatiques ont bénéficié d'intrants agricoles (principalement des semences de haricots, de maïs et de plantes maraîchères, des boutures de patate douce et des houes). Après une évaluation de la disponibilité et des prix des intrants agricoles sur les marchés locaux, des bons d'une valeur de 58 USD ont été distribués à chaque ménage ciblé selon un critère de vulnérabilité. Les ménages bénéficiaires ont pu les utiliser en fonction de leur priorité pendant les foires aux intrants. L'objectif était d'améliorer l'accès des bénéficiaires aux intrants, de soutenir la reprise de l'activité agricole après les effets du phénomène El Nino sur la campagne agricole précédente, d'accroître la production et de veiller à ce que les besoins alimentaires soient couverts.

39. Dans les régions du sud et du sud-est de Madagascar, la FAO a mis en place le dispositif CASH + pour aider les ménages vulnérables touchés par la sécheresse provoquée par le phénomène El Niño. Les crédits du Fonds spécial ont contribué aux efforts déployés pour fournir une aide aux 51 000 ménages touchés par la sécheresse, notamment en appuyant des activités de transferts monétaires. Grâce à différents donateurs, les mêmes ménages ont bénéficié de semences et d'autres apports dans le cadre de foires aux intrants, qui ont couvert leurs besoins pour les prochaines saisons agricoles.

40. Les vents dévastateurs et les pluies torrentielles qui ont accompagné l'ouragan Matthew de catégorie 4 ont ravagé Haïti et causé des dégâts considérables dans sept départements, alors que la production agricole était encore en déficit. On estime que 2,1 millions d'Haïtiens ont été touchés et que 1,4 million ont besoin d'assistance. Une grande partie du pays comptant sur la production de subsistance pour satisfaire ses besoins alimentaires, la reconstitution des moyens d'existence fondés sur la pêche et l'agriculture a joué un rôle essentiel car elle a évité aux populations d'éviter toute dépendance à l'égard de l'aide alimentaire dans les mois qui ont suivi et à l'avenir. Grâce aux crédits du Fonds spécial, 2 500 familles d'éleveurs des départements Grande Anse et Sud ont bénéficié de mesures pour relancer leur production, notamment la distribution d'urgence de fourrage et l'utilisation de cliniques mobiles pour fournir des soins vétérinaires aux animaux. En outre, 1 500 familles de pêcheurs redémarrèrent leurs activités de pêche suite à la distribution de matériel et au renforcement des capacités organisationnelles.

41. Le couloir de la sécheresse de l'Amérique centrale connaît la pire sécheresse de ces dernières décennies, une catastrophe qui a provoqué une insécurité alimentaire pour la deuxième année consécutive. Plus 3,5 millions de personnes – dont la majorité sont des ouvriers et des exploitant pratiquant l'agriculture de subsistance – avaient besoin d'une aide humanitaire après avoir subi des pertes de récoltes considérables en raison des conditions de sécheresse prolongée. Grâce aux contributions du Fonds spécial, la FAO est intervenue en urgence pour lutter contre l'insécurité alimentaire dans le couloir de la sécheresse en fournissant des intrants à environ 4 000 ménages ruraux pour rétablir et diversifier leur production agricole.

42. Les ressources allouées au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles ont également apporté une aide essentielle aux activités suivantes:

- L'Ouganda accueille la deuxième population de réfugiés la plus importante en Afrique – dont la majorité vient du Soudan du Sud – en raison de l'instabilité politique qui règne dans les pays voisins. Les ressources du Fonds spécial ont financé une assistance agricole d'urgence à 4 000 réfugiés et 1 000 familles d'accueil sous la forme de matériel végétal et de semences (variétés à maturation précoce adaptées aux conditions locales et préférées par les ménages de réfugiés), d'interventions à effet immédiat en faveur de l'élevage (en particulier la volaille) et d'une expansion de l'irrigation à petite échelle dans les colonies de réfugiés. Les interventions du projet ont amélioré la sécurité alimentaire et la nutrition des réfugiés et des communautés d'accueil.
- Le typhon Koppu a provoqué des glissements de terrain aux Philippines et détruit des vies humaines, des moyens d'existence et des infrastructures dans le principal grenier à riz du pays: le centre de Luzon. Moins de deux mois après ce typhon, le typhon Melora (appelé localement Nona) a frappé le pays. La plupart des ménages touchés par les deux typhons étaient des agriculteurs cultivant le maïs et le riz. Les ressources du Fonds spécial ont permis d'aider 12 000 ménages touchés par les deux typhons et de leur fournir des assortiments de semences de riz certifiées, d'engrais et de semences maraîchères. L'intervention d'urgence a entraîné une augmentation de la productivité des cultures, la reconstitution progressive des moyens de subsistance agricoles et une amélioration de la sécurité alimentaire des bénéficiaires.
- Depuis le début de la crise en Syrie, les ménages jordaniens et les réfugiés syriens subissent les effets du conflit en cours. L'augmentation de la demande de biens et services a provoqué une hausse des prix des aliments, des logements et des services collectifs en Jordanie. Les

ressources du Fonds spécial ont permis de produire des aliments riches en nutriments grâce à production alimentaire familiale. En outre, les ménages ont reçu une formation à la construction de systèmes hors-sol et hydroponiques, ainsi qu'à la production familiale hors-sol. Ils ont pu ainsi améliorer leurs connaissances et se familiariser avec des pratiques agricoles et nutritionnelles optimales.

- Des inondations de mousson et des glissements de terrain – aggravés par le cyclone Komen – ont provoqué le déplacement de 1,6 million de personnes, détruit des milliers d'habitations et gravement endommagé les routes, les ponts et les chemins de fer au Myanmar. Les ménages affectés par les inondations ont bénéficié du repeuplement du cheptel, d'aliments pour animaux et de médicaments vétérinaires de base. Ils ont pu ainsi améliorer leur sécurité alimentaire et leur état nutritionnel en accédant plus facilement aux disponibilités alimentaires, surtout la composante protéique de leur régime alimentaire. Ils ont également renforcé leurs capacités techniques et échangé des informations pour mieux élever le bétail et utiliser de façon optimale les denrées alimentaires disponibles.
- La crise au Soudan du Sud s'aggrave dans un contexte socioéconomique déjà fragile, où beaucoup de ménages risquent de souffrir d'insécurité alimentaire et de malnutrition aussi bien dans les zones rurales que dans les zones urbaines. Pour soutenir la campagne d'intervention d'urgence de 2016, les ressources du Fonds spécial ont contribué à la protection des moyens d'existence et à la sécurité alimentaire de 5 000 groupes d'agriculteurs, de pêcheurs et d'éleveurs parmi les plus vulnérables. Le projet a permis d'acheter et de distribuer des kits d'urgence pour l'agriculture de subsistance, des kits pour la culture maraîchère et des kits pour la pêche dans le but d'accroître la résilience des moyens d'existence et de renforcer les secteurs productifs fondés sur l'élevage tout en réduisant la vulnérabilité aux chocs et aux facteurs de stress.
- Le passage du cyclone Winston aux Fidji a causé des dégâts considérables au secteur de l'agriculture (production végétale et animale et pêches). Les crédits du Fonds spécial ont appuyé au relèvement du secteur de l'agriculture et des pêches, en particulier dans les 12 zones touchées par le cyclone, et ont accru la capacité d'adaptation des moyens d'existence aux menaces et aux crises en facilitant la gestion des risques pour la biosécurité et des problèmes concernant l'élevage, la remise en état des paysages forestiers et l'utilisation des arbres abattus.
- En République démocratique du Congo, le Fonds spécial a contribué au renforcement de la résilience et de la sécurité alimentaire des communautés touchées par les conflits en reconstituant leurs moyens de subsistance agricoles. En particulier, les personnes déplacées, les rapatriés et les familles d'accueil ont reçu des kits d'urgence (semences et outils) adaptés à leur accès à la terre.
- À Artibonite (Haïti), les ressources du Fonds spécial ont permis à la FAO d'accroître la résilience des ménages ruraux vulnérables en fournissant des semences et des boutures, et de les former à la production et la commercialisation de semences certifiées pour faire face aux effets négatifs de trois années consécutives de sécheresse.

Fenêtre d'interventions dans des situations de crises prolongées

43. Les crises prolongées sont caractérisées par une combinaison de causes récurrentes: facteurs anthropiques et risques naturels (qui se produisent souvent de façon simultanée), fragilité sous-jacente, crise alimentaire prolongée, rupture des moyens d'existence et des systèmes alimentaires, et capacités institutionnelles insuffisantes pour faire face à la crise qui en résulte. La fenêtre d'interventions dans des situations de crises prolongées du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement a amélioré l'efficacité des interventions de la FAO dans de tels contextes. La Norvège et le Canada ont contribué conjointement au fonds à hauteur de 3,6 millions d'USD, et cette contribution a permis à la FAO de répondre aux besoins exprimés en Syrie et au Soudan du Sud et d'améliorer les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire.

Tableau 11 Fonds fournis au titre de la fenêtre d'interventions dans des situations de crises prolongées

Pays	Donateurs	Montant (en milliers d'USD)
Syrie	Norvège	1 840
Soudan du Sud	Canada	1 809
Total		3 649

44. Le conflit en cours en Syrie a eu de nombreux et divers effets sur les agriculteurs, notamment une réduction de la trésorerie, des dommages causés aux machines et aux infrastructures agricoles (irrigation, installations de stockage, etc.), des ruptures d'approvisionnement en eau et en électricité, un accès réduit aux terres agricoles et une hausse des prix du marché. Grâce à la Norvège, dont la contribution au Fonds spécial s'est élevée à 1,8 million d'USD, la FAO a pu accroître la capacité des ménages vulnérables à produire durablement des céréales, des légumineuses et des légumes tout en préservant et en améliorant les ressources en terres et en eau. Elle a également amélioré la diffusion des données et des informations permettant d'orienter la planification et la formulation des stratégies et des interventions visant à augmenter la production alimentaire et la productivité.

45. Au Soudan du Sud, l'insécurité a limité l'accès à certaines des zones les plus durement touchées par le conflit. En outre, les fonctionnaires nationaux doivent faire face à des situations d'urgence complexes, récurrentes et soudaines alors qu'ils n'ont que des capacités limitées et ne peuvent pas se perfectionner en raison de la crise financière des organismes gouvernementaux. La nutrition et la sécurité alimentaire sont des thèmes prioritaires pour l'action politique, car la faim reste une menace chronique pour les hommes, les femmes et les enfants du Soudan du Sud. La contribution du Canada (1,8 million d'USD) au Fonds spécial a donc permis à la FAO de renforcer les politiques fondées sur des éléments concrets, les capacités institutionnelles, l'approche du risque (préparation, prévention et gestion) ainsi que l'aide humanitaire.

Fenêtre d'interventions pour lutter contre le phénomène El Niño

46. Les ressources des Pays-Bas et de l'Irlande affectées à la fenêtre d'interventions rapides pour lutter contre le phénomène El Niño ont permis à la FAO d'intervenir tôt et de réagir rapidement en Éthiopie, au Mozambique, au Swaziland et au Lesotho et de contribuer à améliorer leurs moyens de subsistance.

Pays	Donateurs	Montant (en milliers d'USD)
Éthiopie	Pays-Bas	2 220
Mozambique	Pays-Bas	1 110
Swaziland	Pays-Bas	555
Lesotho	Pays-Bas	555
Total Pays-Bas		4 440
Éthiopie	Irlande	113
Irlande		113
Total général		4 552

47. Grâce à la contribution des Pays-Bas à la fenêtre d'interventions rapides pour lutter contre le phénomène El Niño, la FAO a pu répondre immédiatement aux besoins créés par la sécheresse provoquée par ce phénomène et obtenir les résultats suivants:

- Améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition des petits exploitants et des communautés agropastorales victimes de la sécheresse en Éthiopie en fournissant d'urgence des semences et en améliorant la production agricole et fourragère;
- Réduire le risque de mortalité de bétail et relancer la production agricole dans les basses terres du Mozambique;
- Préserver les moyens de subsistance et améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition des ménages touchés par la sécheresse due à El Niño au Swaziland, et protéger les moyens d'existence fondés sur l'élevage en créant des sources d'approvisionnement alimentaires durables et résistantes au climat dans quatre régions;
- Diminuer l'insécurité alimentaire en soutenant et en diversifiant la production agricole des familles touchées par la sécheresse au Lesotho en leur fournissant des assortiments de semences de légumes tout en favorisant en même temps les pratiques agricoles intelligentes face au climat.

48. Grâce à la contribution de l'Irlande à la fenêtre susmentionnée, la FAO a renforcé les capacités de production agricole des ménages d'agriculteurs touchés par El Niño dans les régions Amhara, Tigré et Région des nations, nationalités et peuples du Sud.

V. CONCLUSIONS

49. Comme il a été souligné dans l'Évaluation de l'objectif stratégique 5^o de la FAO, «en regroupant les ressources des donateurs bienveillants dans des fonds fiduciaires tels que le Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement, l'équipe du Programme stratégique 5 a pu en partie "amortir" l'imprévisibilité du financement des projets et investir dans des capacités et des processus stratégiques». Le Fonds spécial a doté la FAO d'un outil qui accroît la prévisibilité et la continuité de ses interventions dans les pays.

50. Conformément à son engagement «donnant-donnant¹⁰», la FAO vise à «promouvoir des mécanismes de financement souples et sans affectation afin de mieux renforcer la cohérence des interventions et de s'adapter à l'évolution des besoins de financement». Le Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement est crucial pour que la FAO puisse continuer de fournir une aide d'urgence rapide et à fort impact aux populations les plus vulnérables affectées par des catastrophes. Il permet à la FAO de réagir plus vite et avec plus de souplesse, et d'être en mesure d'élargir rapidement ses capacités opérationnelles dans le sillage d'une catastrophe, lorsque les besoins augmentent à vive allure et de façon exponentielle.

51. Le Fonds spécial contribue de manière essentielle au renforcement des capacités opérationnelles des bureaux de pays ainsi qu'à leur préparation. Il permet à l'Organisation de répondre aux urgences de niveau 3 et d'adapter rapidement ses interventions en cas de situations d'urgence de plus petite échelle. Le Fonds spécial joue également un rôle essentiel pour coordonner une réponse collaborative et durable axée sur les moyens d'existence et les stratégies de résilience des personnes, ainsi que pour renforcer les capacités de leurs institutions locales à prévenir les crises, protéger les populations et restaurer leurs moyens d'existence.

⁹ PC 120/4 <http://www.fao.org/3/a-mr740e.pdf>; pour le rapport complet, voir <http://www.fao.org/3/a-bq613e.pdf>

¹⁰<http://www.fao.org/3/a-i5655e.pdf>